



Lettre de Nouvelles Eglise et Paix Printemps 2012

Chers lecteurs, chères lectrices,

Au moment où nous terminons la rédaction de cette lettre de nouvelles, un homme de 23 ans a semé le deuil dans une belle ville de France, relançant le débat sur le terrorisme, la sécurité - et sur l'avenir de la jeunesse des cités. Au moment où nous écrivons ces lignes, le monde assiste, impuissant, à une tuerie qui fait de plus en plus de victimes en Syrie. Au moment où nous traduisons les articles que voici, la communication entre les cultures et les religions fait du sur-place, ou se détériore, malgré tous les moyens techniques qui se rient des frontières.

Les informations, nouvelles et réflexions que voici reflètent la vision et la recherche d'un monde différent, dans lequel fins et moyens se rejoignent, où paix et justice se rencontrent, où on ne justifie ni ne fait l'apologie de la guerre ou de la haine, un monde où on évoque les réconciliations d'hier en cherchant des chemins de réconciliation pour aujourd'hui, afin de construire ce que sera demain. Utopie ? Illusion ? Ou plutôt : espérance, perspective spirituelle !

Les lignes suivantes, appliqués à Oscar Romero par l'évêque Ken Unterer à l'occasion d'une célébration en sa mémoire, soulignent le sens de ce que nous faisons, même si nous ne voyons pas de résultats. Assassiné en 1980, Romero en est une vivante illustration :

Contenu:

- p.1 Edito**
- p.2 prochaines rencontres de Church and Peace**
- p.3 Church and Peace cherche un/e nouveau/elle secrétaire général/e**
- p.4 Interview d'un membre du CA**
- p.6 La « Paix Juste » - de Kingston à Busan**
- p.8 Carte européenne de la réconciliation**
- p.9 Nouveau coordinateur à IFOR**
- p.10 Identité ethnique et religieuse**
- p.11 Publications**
- p.12 Camp de jeunes, Impressum**

*« Nous mettons dans la terre la semence qui germera et poussera un jour.
Nous arrosons les germes plantés, certains qu'ils contiennent une promesse.
Nous posons les fondements de ce qu'il faudra construire.
Nous ne pouvons pas tout faire - sentiment libérateur, qui nous rend capables de faire quelque-chose, et de le faire bien.
C'est peut-être imparfait, mais c'est un début, un pas sur le chemin, une possibilité pour la grâce de Dieu d'intervenir et de faire le reste.
Il se peut que nous ne voyions jamais le résultat final, c'est toute la différence entre l'ouvrier et l'architecte.
Nous sommes ouvriers, et non architectes,
Nous sommes serviteurs et non sauveurs
Nous sommes les prophètes d'un avenir qui ne nous appartient pas. »*

Excellente lecture !

Théo-Nelle van der Kooij

Evénements de Church and Peace pour l'année 2012 et 2013

- **Rencontre régionale francophone** 26–27 avril 2012, avec Philippe Gonzales, sociologue des religions

« **Quelles racines dans un monde sans frontières ?
Causes et conséquences du réveil identitaire.
Analyses sociologiques et réponses de l'Évangile** »

- **Assemblée Générale des Membres** 27–29 avril 2012
avec au programme les élections du conseil d'administration
et une table–ronde sur le thème :

« **L'union Européenne,
un projet de réconciliation inachevé –
débat sur l'intégration des pays de l'ancienne Yougoslavie** »



Autour de la table (de gauche à droite) : Tobias Heider (conseiller sécurité et défense, les Verts, Bruxelles) Nikola Knezevic (institut théologique, Novi Sad), Elisabetha Kitonovic (commission Eglise et Société de la KEK, Bruxelles), Snezana Kovacevic (Centre pour la Paix, Osijek); animation : Andreas Zumach (premier à gauche, journaliste, Genève).

Lieu des deux rencontres :

[Maison Notre Dame du Chant D'Oiseau](#), Bruxelles

- **Rencontre régionale germanophone** 23–25 novembre 2012 avec Viola Raheb sur le thème :

« **Reconnaitre l'image de Dieu en tout être humain.
Le document Kairos–Palestine** »

Lieu : [Thomashof](#), Allemagne



- **Conférence internationale** : 30 mai–2 juin 2013

« **Cherchez le bien de la Cité –
La relation entre l'Eglise et l'Etat** »

Lieu: communauté Christusbruderschaft, Selbitz, Allemagne

Church and Peace cherche pour le 1er janvier 2013 un nouveau/une nouvelle secrétaire général/e . Descriptif du poste à pourvoir

Votre profil :

- Vous vous reconnaissez dans la vision de Church and Peace: Eglise et communauté de Paix, non-violence évangélique, service pour la paix.
- Le dialogue avec les Eglises sur la pertinence de la non-violence évangélique pour la vie des Eglises et pour la politique vous intéresse.
- Vous êtes sensible aux questions qui préoccupent les Eglises et la société
- Vous vous exprimez couramment en français, anglais et allemand¹.
- Vous avez étudié la théologie ou la réflexion théologique vous passionne.
- Vous êtes ouvert/e au dialogue oecuménique, vous avez le goût des contacts au delà des barrières confessionnelles, nationales, culturelles et religieuses et vous êtes capable de mettre en réseau des groupes et des personnes.
- Vous communiquez bien à l'écrit et à l'oral, vous avez un don pour rédiger des textes.
- Vous aimez le travail conceptionnel.
- Vous êtes capable de travailler en équipe.
- Vous êtes prêt(e) à voyager et à participer à des activités le week-end.

Votre tâche :

- représenter Church and Peace vers l'extérieur
- préparer (contenu, conception) des rencontres régionales et internationales, les animer
- entretenir les contacts avec les membres et le réseau
- communiquer la vision de l'Eglise de paix lors de rencontres, sur le site internet, par des publications, etc...
- accompagner la collaboration théologique entre les membres de Church and Peace
- Apporter la contribution de Church and Peace dans le cadre du dialogue oecuménique et public
- travailler au développement conceptionnel du travail de Church and Peace

Church and Peace vous offre :

- un réseau d'une grande diversité composé de groupes et de personnes individuelles très engagés
- un travail en collaboration avec un Conseil d'Administration international et oecuménique
- une équipe composée actuellement de trois personnes rémunérées et de bénévoles
- un poste à temps partiel (24 heures par semaine)
- un salaire brut situé entre 16.500 € und 22.000 € par an
- un contrat de deux ans renouvelable

Veillez nous envoyer votre candidature accompagnée d'une lettre de motivation, de votre c.v. et de deux références **avant le 15 mai 2012**, si possible par email à Martin Schuler IntlOffice@church-and-peace.org

¹ Les trois langues principales de Church and Peace sont l'allemand, l'anglais et le français. Nous nous efforçons de rendre nos publications également accessibles en bosniaque/croate/serbe.

Hans Häselbarth, ancien aumônier de la communauté Christusbruderschaft, a été membre du Conseil d'Administration de Church and Peace pendant trois ans. Il fait part de ses expériences dans une interview.

Hans, que t'a apporté ton travail au sein du Conseil d'Administration ?

J'ai appris à apprécier mes compagnons de route au fil de ces trois années. La composition internationale du conseil m'a enrichi et élargi mon horizon. Des amitiés se sont nouées, j'en garderai un excellent souvenir. Enrichissante aussi, la perspective spirituelle, qui s'exprime dans la réflexion théologique, les temps de prière commune et l'intérêt les uns pour les autres. Et bien sûr j'apprécie particulièrement la place des communautés à Church and Peace.



Hans Häselbarth

Y a-t-il eu des moments particulièrement importants pour toi pendant cette période ?

Oui : participer, préparer et accompagner trois conférences internationales, à Selbitz, au Bienenberg et à l'Arche de St-Antoine. Inoubliables, les danses avec Brigitte Mesdag et l'expérience répétée d'avoir à faire à des personnes engagées et réfléchies, qui avancent ensemble en Europe. La participation des délégués d'Europe du Sud-Est, acteurs de réconciliation dans un contexte toujours tendu, est elle aussi très importante.

Qu'aimerais-tu recommander à Church and Peace au moment où tu quittes le Conseil d'Administration ?

Je me fais du souci au sujet de la dispersion des nombreux groupes, initiatives et individus engagés pour la paix dans chacune de nos régions. Chacun de ces groupes est trop enfermé dans son propre milieu et trop faible du point de vue numérique et du point de vue financier pour vraiment faire bouger les choses. J'ai été membre du Mouvement International de la Réconciliation et je pourrais m'imaginer, par exemple, que nous nous associions plus étroitement avec lui et avec l'initiative "Gemeinsam für Europa" (Ensemble pour l'Europe) – et que nous envisagions même de mettre en commun secrétariat, recherche de fonds et moyens de communication.

Il est clair que Church and Peace est très marqué par les Eglises de Paix. Il y a beaucoup de relations personnelles avec lesquelles je ne me familiarise que peu à peu, moi qui suis luthérien. Mais il y a dans les Eglises institutionnelles un grand potentiel en personnes pacifistes engagées qui n'ont encore jamais entendu parler de Church and Peace. Il me semble que Church and Peace devrait inviter davantage et se faire connaître davantage dans cette direction. Il ne faudrait pas se contenter de demander une aide financière auprès des Eglises mais aussi entretenir des relations avec elles. Il y a malheureusement encore bien des préjugés plus ou moins avoués des deux côtés. Je pense cependant que l'ouverture est plus grande aujourd'hui que nous ne le pensons. La réconciliation entre la Fédération Luthérienne et les Eglises Mennonites encore récemment devrait s'étoffer davantage !



Réunion du CA à Neuwied dans les locaux d'Eirene

Qu'espères-tu voir se produire dans l'avenir ?

J'ai publié mes réflexions glanées les trois dernières années au sujet de la théologie de la paix dans une brochure intitulée : « guide nos pas sur le chemin de la paix ». J'y décris ce que j'espère voir arriver : notre Eglise peut devenir une Eglise de paix. Pour moi ce serait le message d'une nouvelle Réforme, que beaucoup attendent. J'ai reçu beaucoup d'approbation mais j'avais espéré davantage : une réflexion commune sur le chemin à parcourir entre les prises de positions habituelles et une nouvelle orientation dans les Eglises. Je n'ai pas l'impression d'avoir gagné de nouveaux alliés dans cette recherche. Je constate que dans la société comme dans l'Eglise d'aujourd'hui les confessions de foi ne sont pas les bienvenues. (N'aurait-on pas dû déclarer depuis longtemps que l'article 16 de la confession d'Augsburg de 1530 « Un chrétien (...) peut sans péché (...) entreprendre une guerre juste » est dépassé, n'aurait-on pas dû le reformuler ?) Je regrette le manque d'engagement. Tout est acceptable. Il est presque impossible, dans une culture pluraliste, d'affirmer que la paix de Dieu est une des affirmations centrales de l'Evangile, que nous devons la reconquérir et la vivre sans ambiguïté. Pour moi, les hommes et les femmes de l'Eglise confessante du milieu du siècle dernier restent des exemples. Le potentiel de violence et de conflits va très probablement augmenter dans les années qui viennent. Comment nous préparons-nous à cela ? J'attends un "kairos", un moment décisif où nous demanderons, comme les auditeurs de l'apôtre Pierre après la prédication de la Pentecôte : « Que ferons-nous, frères et soeurs ? » (Actes 2:37)

Communiquer le message de Kingston à Busan et au-delà – Kees Nieuwerth évoque la réunion du « groupe de référence » du 9 au 11 février 2012 à Genève au Conseil Oecuménique des Eglises (COE) pour poursuivre le travail du Rassemblement Oecuménique International pour la Paix (ROIP) de Kingston.

Après le ROIP, le Comité Central du COE a décidé de créer un « groupe de référence » pour faire avancer la réflexion sur le concept de « la paix juste » et en faire un instrument de travail pour le COE. Ce groupe est chargé d'examiner et d'évaluer les résultats du ROIP ainsi que les réactions au rassemblement. Il doit contribuer à l'émergence d'un consensus oecuménique sur la paix en vue de l'Assemblée du COE en 2013 à Busan. J'ai été invité à participer pour Church and Peace à une réunion de ce groupe. Comme à Kingston, il y avait un bon équilibre entre les familles ecclésiales et les continents: anglicans, luthériens, orthodoxes, protestants, mennonites et quakers, originaires de l'Amérique du Nord, d'Europe, du Sri Lanka, de l'Inde, de Nouvelle Guinée, d'Eritrée et de Tanzanie.

Le groupe ne s'est pas contenté d'évaluer Kingston. Il s'est aussi penché sur le thème: « paix et sécurité dans un contexte de mondialisation ». Il me semblait nécessaire, vu ce thème, de montrer que la concurrence grandissante créée par la course à l'énergie et aux matières-premières est la cause des conflits armés au niveau mondial. J'avais animé un atelier sur ce sujet à Kingston. J'ai envoyé mes thèses aux membres du groupe et au COE, qui a suggéré que ce texte soit l'un des documents officiels de la rencontre. J'ai volontiers donné mon accord .

J'ai présenté mon texte dès le premier jour de la rencontre espérant que le groupe serait d'accord pour dire avec moi que le modèle économique actuel n'est pas compatible avec un développement durable et que continuer comme nous le faisons ne mène pas à une paix juste : une transformation profonde est nécessaire. J'ai indiqué plusieurs moyens pratiques de traduire le message de Kingston en actions du COE, soulignant quelles échéances et quelles occasions le COE devrait ne pas manquer pour témoigner de la paix juste – même après Busan.

Plusieurs priorités furent identifiées :

- faire campagne pour abolir la guerre et la déclarer illégale
- intensifier la campagne en vue d'une option zéro pour les armes de destruction massive
- renforcer la campagne contre les ventes d'armes et la prolifération des armes légères.
- reprendre la discussion sur la Responsabilité de Protéger (R2P).

Les participants venus de l'hémisphère sud confirmèrent ma thèse que les stratégies policières et militaires de sécurité nationale sont motivées par la guerre pour les ressources, et ses conséquences pour la « sécurité énergétique » et la « diplomatie économique ». Un partage juste et transparent des ressources mondiales est une des priorités de la Paix Juste, qui aborde les problèmes de pauvreté, de justice climatique et écologique et de paix.

Konrad Raiser donna un aperçu des efforts du COE en vue de la paix, la sécurité et la paix juste. Dwain Epp présenta sa réflexion sur le fondement théologique de l'engagement oecuménique pour la paix et la sécurité. Tous deux donnèrent un aperçu des déclarations théologiques du COE sur la paix.

Les deux journées suivantes furent consacrées à une évaluation du ROIP et sur la manière dont le thème de la paix juste devrait être intégré dans l'ordre du jour de

l'assemblée de Busan. La question de savoir si le concept de la paix juste représente véritablement un changement de paradigme fut ensuite reprise.

On souligna que les chrétiens devraient confesser leur complicité avec la longue histoire de la violence armée et de la guerre. Il fut relevé qu'on peut aborder «la paix juste» sous plusieurs angles, qui ne s'excluent pas mutuellement: conversion personnelle, soutien mutuel, témoignage public. Dans tous les cas, la paix juste est un appel de Dieu, elle est à la fois un don et une tâche à accomplir. Plusieurs types de témoignage public en faveur de la paix juste furent définis :

1. **Responsabilité de Protéger (R2P)** Nous avons des questions non pas tant concernant le concept en lui-même mais concernant sa mise en oeuvre de façon à ce qu'il corresponde vraiment à la « Paix Juste ». Cela implique le renforcement des capacités civiles de maintien de la paix et la mise en place d'un nouveau concept : "just policing" (qui suppose l'instauration d'un système de protection policière et non militaire). Nous ne pouvons pas nous permettre d'attendre une nouvelle crise (par exemple dans le cas de la Syrie) pour agir de manière crédible au niveau de l'ONU, car cela voudrait dire – les forces militaires étant toujours prêtes à intervenir – que la « dernière » option choisie deviendrait – comme d'habitude – la première, c'est-à-dire l'option militaire ! Le groupe de référence a écrit une recommandation demandant au COE de poursuivre son travail sur R2P, en particulier sur la responsabilité de prévenir et de reconstruire, d'examiner le concept de "just policing" et « de se concentrer sur les moyens non-violents d'intervenir dans des situations violentes ». J'ai pour ma part protesté contre la formulation « se concentrer » qui laisse la porte ouverte à l'utilisation de la violence armée dans le cadre de R2P. J'ai proposé la formulation : « **et contribue au développement de moyens non-violents d'intervention** », qui a été acceptée.

2. **Le service pour la paix** (par exemple le Programme d'Accompagnement Oecuménique pour la Palestine et Israël, les Equipes Chrétiennes Artisans de Paix, les Brigades de Paix Internationales, le Programmes Alternatives à la Violence, etc...) devraient être intensifiés

3. **La mise en place d'une économie de la vie** comme alternative au modèle économique dominant qui est fondé sur la convoitise et qui aboutit à la guerre pour les ressources est aussi un élément essentiel de la paix juste. Citoyen, consommateur, contribuable, investisseur, tous sont appelés à travailler à une partage équitable des ressources et à confronter la violence structurelle du système économique dominant.

4. **La justice transformatrice et restauratrice**, la guérison des mémoires. Ceci inclut la réinterprétation, la réconciliation et la formation: la responsabilité de reconstruire.

5. **L'éducation à la paix dans les paroisses**, dans les cités, dans les écoles et dans les universités et les centres de formation théologiques. Nous devrions investir notre énergie, notre temps et nos talents pour que la paix juste devienne une évidence dans le travail du COE non seulement à Busan mais aussi après Busan

Nos derniers échanges se sont concentrés sur Busan. Le thème de l'Assemblée sera : « Dieu de vie, conduis nous à la justice et à la paix ». Nous avons décidé de ne pas offrir le concept de la paix juste comme sous-thème mais comme fondement éthique, comme méthode de travail pour l'assemblée dans son ensemble. Il s'agit d'une nouvelle dimension de la communauté des Eglises du COE qui est porteuse de vie. Un bref communiqué a été formulé dans cet esprit par notre groupe à Genève et envoyé au secrétaire général et au comité central du COE.

« Comment construire un avenir commun sur un passé de division ? » Une carte européenne de la réconciliation doit paraître en septembre 2012. Maria Biedrawa raconte :



L'idée de créer cette carte commence par une anecdote qui s'est produite il y a plusieurs années.

Lors d'une rencontre de la branche allemande et de la branche française du Mouvement International de la Réconciliation (M.I.R.) à Verdun, nous avons visité les installations militaires souterraines. Une petite fille demanda à sa mère : « Maman, pourquoi regardons-nous tout cela ? » C'est vrai, la plupart des lieux de mémoire européens rappellent des événements militaires. Mais si nous sommes ici, si nous sommes encore là aujourd'hui, si depuis près de 70 ans l'Europe a connu la paix et si la guerre est devenue l'exception, c'est pour d'autres raisons : c'est grâce aux initiatives de réconciliation !

Une équipe qui s'est constituée dans le cadre de la formation professionnelle de diacre de la paix du service oecuménique de Shalom (dont le nouveau nom est *Gewaltfrei Handeln / ökumenisch Frieden lernen* – agir sans violence / Formation oecuménique à la paix) a repris cette idée et s'est mis à la recherche de

lieux, de personnalités, de communautés et de symboles qui rendent témoignage à ce travail de réconciliation dans toute l'Europe, qu'il s'agisse de projets achevés et appartenant donc déjà à l'histoire ou d'initiatives en cours de réalisation.

L'équipe voulait les faire connaître, leur donner la parole, les rendre palpables pour que nous puissions tirer les leçons de ces exemples mais aussi pour que ceux et celles qui s'engagent pour la paix y trouvent espérance, encouragement et force au milieu des déceptions et de l'apparente insignifiance de leur engagement quotidien.

Tous ces témoignages sont maintenant affichés sur une carte de l'Europe qui doit être publiée avec une brochure explicative en automne 2012. La carte sera présentée à la rencontre de Church and Peace à Bruxelles dans sa version actuelle – qui avec votre aide pourra être enrichie de nouveaux exemples.

Le Mouvement International de la Réconciliation (MIR/IFOR), membre fondateur de Church and Peace, a nommé un nouveau coordinateur international : Francesco Candelari (communiqué de Presse IFOR).

Francesco a pris ses fonctions à la mi-janvier 2012 au secrétariat international d'IFOR à Alkmaar aux Pays-Bas. Il a 30 ans et est membre de la branche italienne du MIR. Son engagement et son expérience dans le cadre associatif au niveau international sont deux de ses atouts.

Le coordinateur international est le directeur d'IFOR. Il est responsable du secrétariat international. Ceci inclut l'animation du réseau et la coordination des programmes (Femmes Artisanes de la Paix et représentation d'IFOR à l'ONU).

IFOR existe en tant que réseau international depuis 1919 mais l'étincelle qui a conduit à son existence remonte à une conférence internationale pour la paix qui eut lieu à Constance en Allemagne en 1914 à la veille de la première guerre mondiale. La vocation d'IFOR est de travailler pour la paix et la non-violence et contre la guerre, pour la réconciliation et contre l'injustice. Les membres d'IFOR partagent un engagement au respect de chaque

être humain et donc à la non-violence. Ils croient que la réconciliation est possible et que la non-violence est le chemin qui mène à la paix. IFOR compte actuellement 80 groupes-membres dans 48 pays dont beaucoup sont engagés dans la lutte pour les droits humains, la construction de la paix, l'éducation et la formation à la paix.

Concernant la vision d'IFOR, Francesco affirme : « Une organisation qui compte parmi ses anciens membres et ses membres actuels sept lauréats du prix Nobel de la Paix se doit de jouer un rôle majeur dans la résolution des conflits et le dialogue inter-religieux au niveau international. »

Selon le président d'IFOR, Hansueli Gerber, la nomination de ce nouveau coordinateur international arrive dans un climat à la fois incertain et crucial. IFOR, qui va fêter son centenaire en 2014 se doit, comme de nombreuses initiatives, de prendre clairement position pour une paix juste, pour la non-violence et la réconciliation.

Francesco Candelari est né à Turin en Italie le 10 janvier 1981. Dès son enfance, alors que ces camarades de classe et ses amis regardaient Tom et Jerry à la télévision, son père le formait à la lecture de Gandhi et Martin Luther King. Très marqué par la non-violence, il comprit dès l'âge de 19 ans que sa vocation serait de connaître des hommes et des femmes dans le monde entier, d'écouter leur histoire, de les écrire et de les mettre en relation les uns avec les autres.

En 2000 il se rendit au Burkina Faso, pensait y aller comme missionnaire. En fait ce sont les Burkinabé qui l'ont sauvé en l'aidant à se départir de tout approche prétentieuse et ethnocentrique. Depuis, il a voyagé dans quatre continents. Les étapes les plus importantes de sa vie professionnelle ont été Paris (2003), l'Inde (2005-2006) et New-York (2008-2011).

Il a travaillé sur le terrain en Inde et au niveau institutionnel à New-York. Il est également journaliste.



Francesco Candelari

La question de l'identité et des étrangers est un enjeu majeur pour Philippe Gonzales, orateur de la prochaine rencontre francophone de Church and Peace. (Article paru dans Christ-Seul Novembre 2008)



*Philippe Gonzales,
sociologue des religions*

Un matin de septembre, la manchette d'un quotidien gratuit attire mon attention : une firme zurichoise propose à ses clients de se soumettre à un test ADN afin de détecter s'ils ont des origines juives. La proposition soulève le tollé des organisations luttant contre l'antisémitisme. Le même jour, Le Monde rapporte les protestations des Roms, auprès de la Commission européenne, contre les mesures de profilage ethnique auxquelles voudrait les contraindre le gouvernement italien, en vue de faciliter leur « intégration ».

Péril en la demeure

Loin de demeurer anecdotiques, de telles situations révèlent des enjeux centraux sur la façon dont nos sociétés appréhendent la question de l'identité et de l'étranger. Or, toutes les manières de penser cet enjeu ne se valent pas, certaines mettant en péril la personne humaine.

Identité au gré de ses envies

Un élément frappe d'emblée dans l'offre du test ADN : l'identité y est proposée comme un accessoire que l'on pourrait acquérir moyennant la somme requise. L'identité n'est plus de l'ordre de la culture et du don, quelque chose qui se reçoit d'un autre – parent, Maître ou précurseur. Elle devient une panoplie hétéroclite d'éléments acquis au gré de ma consommation et dont je me défais selon les envies du moment. L'appartenance se trouve déliée de toute forme d'engagement. Seul compte le désir narcissique de se construire un « moi », indépendamment du dialogue avec autrui.

Juifs et Roms, boucs émissaires ?

La situation des Roms apparaît alors comme la face cachée du cas précédent : on résout une question de société par la constitution d'un fichier biométrique. L'arsenal policier court-circuite les mesures politiques et éducatives veillant à faciliter la participation des Roms à la vie quotidienne italienne. Le « donné » biologique semble l'emporter sur l'apprentissage d'une culture. La publicité des ordonnances musclées à court terme s'est substituée à la discrétion et au temps nécessaires à la communication d'une identité ou, mieux, à la fécondation mutuelle des cultures.

Lorsque le temps de la découverte et de la transmission fait défaut, la culture disparaît. Du coup, les catégories sociales se figent. La fluidité du paraître que nous vendent les publicitaires se dédouble en une anxiété relative à notre être. On quête alors dans le biologique les solutions à des interrogations culturelles. Étonnamment, les Juifs et les Roms ont fait figure de boucs émissaires en Occident, payant chèrement certaines folies épuratrices. Un racisme insidieux ferait-il retour dans nos sociétés où l'on préfère les divertissements faciles des spectacles télévisés au détour exigeant de la réflexion commune sur l'identité, l'hospitalité et le vivre ensemble ?

S'ouvrir à l'étranger

La Bible est traversée par le thème de l'étranger, le Christ condensant bien des aspects de cette interrogation. L'évangéliste affirme : il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas accueilli (Jn 1.11). Ce refus s'explique par la manière dont Jésus bousculait les catégories de l'époque et, surtout, mettait en lumière la violence des rapports qu'elles instituaient. Raison pour laquelle ceux qui croisaient son chemin ne pouvaient s'empêcher de s'enquérir sur qui il était. Il mourra comme un paria. Cependant, Dieu ressuscitera cet étranger dérangeant.

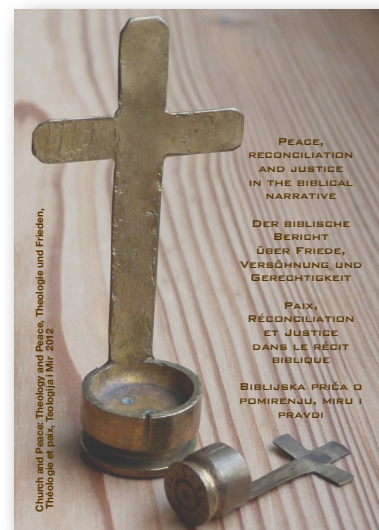
Le choix nous est laissé entre désigner nos boucs émissaires pour sécuriser notre statu quo et s'ouvrir à l'autre, une ouverture impliquant de se dessaisir, de mourir, pour ressusciter à une nouvelle façon de coexister. Et si en exerçant l'hospitalité, nous recevions de Dieu, au travers de l'étranger, une vie renouvelée, notre véritable identité ?

-+--+--+--+--+--+--+--

Publications

Paix, réconciliation et justice dans le récit biblique - Neal Blough, Church and Peace, 2012. 4€ + frais de port

Dans cette courte brochure en quatre langues Neal Blough, directeur du Centre d'Etudes et de Rencontres de Saint-Maurice en région parisienne démontre que la paix, la réconciliation et la justice constituent le thème central du récit biblique. L'histoire du salut est un défi aux Eglises de prendre au sérieux ce message et de le pratiquer dans le contexte du monde actuel



Michel Callewaert
Un amour subversif
Jésus, l'Eglise et la légitime défense



PRÉFACE DE M^{re} MARC STENGER

juif | cerf

Un amour subversif: Jésus, l'Eglise et la légitime défense

Michel Callewaert, comité directeur de MIR France.
Editions du Cerf, collection « sortir de la violence »
471p., 29 €

Comment réagissons-nous à la violence ? Par la passivité, la contre-violence, la non-violence ? Jésus, lui, délégitime toute violence et propose, face à elle, un amour subversif. Un examen minutieux des textes bibliques et des prises de positions des Eglises, mais aussi un plaidoyer pour l'objection de conscience et l'action non-violente.

La communauté de familles Basisgemeinde Wulfshagenerhütten invite des jeunes à un camp de 10 jours

Vivre en communauté

choisir un style de vie alternatif

allier la foi et la vie quotidienne

faire des expériences en communauté

La communauté de Wulfshagenerhütten organise un camp du **26.07. au 04.08.2012** pour des **jeunes de 18 à 30 ans**.

Les thèmes abordés seront :

- la vie communautaire du point de vue biblique
- la vocation
- l'économie équitable

Si tu es intéressé, inscris-toi le plus vite possible par email (erleben@basisgemeinde.de)

Participation aux frais: **50€**

La communauté Basisgemeinde est une communauté chrétienne établie dans les environs de Kiel (Allemagne). Environ 60 personnes (familles et personnes seules de tous les âges) vivent et travaillent en communauté.

Pour plus de renseignements, consulter le site www.basisgemeinde.de

Invitation cordiale !

Impressum

Église et Paix (Church and Peace) est un réseau inter-confessionnel et international de communautés, Églises et organisations pour qui le témoignage de la paix est l'une des caractéristiques essentielles de l'Église de Jésus-Christ.

Équipe de rédaction: Secrétariat international de Church and Peace

Traductions: Marie-Noëlle von der Recke

Photos: Archive Church and Peace et internet

Secrétariat international: Ringstraße 14, D - 35641 Schöffengrund,

Tél: +49 6445 5588, Fax: +49 6445 5070, IntlOffice@church-and-peace.org
www.church-and-peace.org



Dons:

- EURO VIREMENT : Church and Peace e.V.,
 - compte : 7361 9602, Volksbank Mittelhessen, BLZ: 513 900 00
IBAN : DE69513900000073619602, BIC / Swift : VBMHDE5F
 - compte : 1014380015, Bank für Kirche und Diakonie KD-Bank, BLZ 350 601 90
IBAN : DE33350601901014380015, BIC : GENODED1DKD
- SUISSE : CEC, 2608 Courtelary, compte : 30-38150-4, BIC/Swift : RBAB CH 22240,
IBAN : CH44 0624 0016 1072 4100 9
- CHEQUES EN EUROS à l'ordre de Church and Peace, CCP Nancy, 046651X036
IBAN: FR93 2004 1010 1504 6645 1X03 641, BIC : PSSTFRPPSTR,
RIB: 20041 01015 0466451X036 41
- Send STERLING CHEQUES made out to "Church and Peace" to Gerald Drewett, 20 The Drive,
Hertford SG14 3DF